

=====

PRENDRE DE L'ÂGE - UNE VISION POSITIVE

<http://www.healthandage.com>

www.taosinstitute.net

Numéro 60 – Janvier-Février 2010

=====

Bulletin d'information - Prendre de l'âge de façon positive, par Kenneth et Mary Gergen.
Pour un dialogue fécond entre la recherche et la pratique.

Parrainé par la *Web-based Health Education Foundation* [Fondation pour l'Education à la Santé en Réseau] et le Taos Institute.

«LE MEILLEUR DES NOUVEAUX REGARDS SUR L'ÂGE »
WALL STREET JOURNAL

Traduction : Alain Robiolio

Dans ce numéro

- COMMENTAIRE – Le bulletin : un petit anniversaire
 - RECHERCHES
 - Coups du sort et résistance
 - La recherche de partenaires en ligne chez les adultes plus âgés
 - Invitation à participer à une recherche sur le bien-être
 - REVUE DE PRESSE
 - Un engagement collectif pour la longévité
 - Pour entraîner le cerveau âgé
 - De l'entraînement physique pour le cerveau âgé
 - LIVRES ET AUTRES RESSOURCES
 - Romance automnale : récits et portraits de l'amour après cinquante ans
 - SITES WEB UTILES
 - UN PEU D'HUMOUR
 - COURRIER DES LECTEURS
 - INVITATION A TOUS
 - Informations aux lecteurs
-

*** COMMENTAIRE – Le bulletin : un petit anniversaire ***

Vous avez sous les yeux la soixantième publication de ce bulletin, un anniversaire en quelque sorte. Nous ses parents avons grand plaisir à voir cet enfant atteindre aujourd'hui sa maturité. C'est également un moment propice pour redire la mission centrale de ce bulletin et clarifier comment vous, lecteur, pouvez participer. Depuis sa création il y a quelque huit ans, le nombre des lecteurs n'a cessé de s'étendre – il compte aujourd'hui des milliers de souscripteurs et se lit en cinq langues. Nos lecteurs sont gérontologues, chercheurs de la santé, thérapeutes, responsables de services de santé auprès des personnes âgées et personnes intéressées.

Notre objectif principal vise à mettre en lumière des ressources – issues de la pratique, de la recherche professionnelle et de la vie quotidienne – qui contribuent à une étude appréciative du vieillissement. En remettant en question l'ancienne notion de l'âge comme déclin, nous nous attachons à créer une vision de l'âge comme une exceptionnelle période humaine d'enrichissement. Une telle remise en cause dépend en majeure partie des recherches et des pratiques professionnelles orientées sur la population adulte, celle des plus de cinquante ans en particulier. Ce sont d'elles que peuvent jaillir des idées, des pratiques, des visions nouvelles. En se centrant sur les aspects développementaux de l'âge,

sur les ressources, les capacités disponibles et les résistances, la recherche vient appuyer la pratique mais elle est aussi porteuse d'espoir et donne du crédit à l'action des personnes âgées. En allant au-delà d'une pratique réparatrice et préventive, en favorisant les activités d'amélioration de la croissance, les praticiens contribuent également à une reconstruction sociale de l'âge. Nous avons vu également de quelle façon significative et créative nos lecteurs non initiés peuvent contribuer au travail des professionnels.

C'est dire aussi combien nous apprécions les contributions de nos lecteurs. Si vous estimez que ce que vous écrivez ou pratiquez mérite d'être connu de ceux qui lisent ce bulletin, n'hésitez pas à faire partager vos découvertes dans un de nos prochains numéros. Nous sélectionnons également des films et des ouvrages intéressants sur le sujet et nous tenons un calendrier des congrès et séminaires importants. N'hésitez pas à soumettre vos propositions à Mary Gergen, à l'adresse gv4@psu.edu

Nous profitons de cette occasion pour remercier les traducteurs de ce bulletin : Alain Robiolio (en français), Mario Ravazzola (en espagnol), Thomas-Friedrich-Hett (en allemand), Angelo Mussoni (en italien) et Su-Fen Liu (en chinois). La publication et la traduction du bulletin sont bénévoles. Les anciens bulletins sont archivés sous www.positiveaging.net.

Pour réintroduire les auteurs, Kenneth Gergen est professeur senior de psychologie au Mustin College de Swarthmore (près de Philadelphie) et Mary Gergen est professeur émérite de l'Université de Penn State. Kenneth et Mary Gergen sont tous deux membres du directoire du Taos Institute, une organisation à but non lucratif qui travaille à l'intersection de la théorie du constructionnisme social et de la pratique sociale. Chacun est engagé depuis longtemps dans la recherche en gérontologie et la pratique thérapeutique.

N'hésitez pas à partager ce bulletin avec vos connaissances. Les nouveaux lecteurs contribuent à entretenir la flamme

Mary et Kenneth Gergen

*** RECHERCHES ***

* Coups du sort et résistance

Bobbie Rouge, un lecteur du bulletin, nous a écrit récemment : « il est parfois difficile de comprendre que perdre est une leçon pour gagner ». Ou pour le dire autrement, que se confronter à l'adversité peut s'avérer bénéfique à long terme. Nous nous sommes rappelés de cette réflexion en lisant un récent rapport sur la résistance. Le sujet est d'importance : en prenant de l'âge, nous sommes exposés à une plus grande variété de circonstances défavorables, qu'elles soient de l'ordre de la santé, du déclin financier ou autres menaces sur l'équilibre personnel. Ce n'est pas la façon dont nous tentons d'éviter ces sorts contraires qui est importante, mais bien notre manière de les négocier.

Les chercheurs en question ont examiné la vie de cent soixante-quatorze personnes âgées entre soixante-huit et quatre-vingt-deux ans. Au travers d'un questionnaire, ils ont déterminé le niveau de l'adversité auquel chacune d'entre elles avait été confrontée (défini à partir d'une circonstance qui avait influencé significativement la qualité de vie) et celui de leur capacité de résistance, la résistance étant comprise comme la capacité de rebondir après des événements fâcheux. Sur l'ensemble, cinquante personnes ont été décrites comme résistantes, soixante-dix-sept autres ont été estimées vulnérables ; les quarante restantes étaient situées entre les deux premières catégories. Il s'agissait en l'occurrence de définir les facteurs qui contribuent à réduire l'impact des circonstances fâcheuses, en d'autres mots, ce qui faisait la résistance.

Il est important de noter encore que les personnes jugées résistantes se disaient capables d'apprendre au travers des problèmes rencontrés et d'en tirer finalement un bénéfice. Ces mêmes personnes savaient accepter leur sort et vivre avec leur nouvelle réalité en l'intégrant dans leur vie. « Eviter de faire face » ne conduit pas à résister. En une telle circonstance, les problèmes ne sont pas traités et l'accent est mis sur les sensations négatives – un syndrome du « pauvre de moi », caractérisé par la dépression, le désespoir et le sentiment d'être submergé.

Autre chose intéressante, les personnes résistantes entretenaient plus de relations définies comme bonnes. Elles étaient mieux intégrées à leur communauté et de ce fait

moins sujettes à l'isolement ou à la solitude. Elles étaient plus enclines à dire qu'elles avaient de « sympathiques voisins » et qu'elles habitaient dans des lieux où les gens s'inquiétaient du sort des autres. Dans le cadre de ces évaluations, l'étude a démontré que les femmes étaient plus résistantes que les hommes. Les chercheurs ont suggéré diverses améliorations sociales pour augmenter la résistance des personnes plus âgées, en particulier par l'accès aux transports publics et la possibilité de s'engager socialement.

Tiré de : *Examining Resilience of Quality of Life in the Face of Health-Related and Psychological Adversity at Older Ages: What is 'Right' About the Way We Age?* [Etude sur le maintien de la qualité de vie face aux problèmes de santé et à l'adversité psychologique à un âge avancé : quel est la bonne façon de vieillir ?], par Zoé Hildon, Scott M. Montgomery, David Blane, Richard Wiggins et Gopalakrishnan Netiveli, *The Gerontologist*, 2009, 50, pp. 36-47

* La recherche de partenaires en ligne chez les adultes plus âgés

Puisque février est le mois des Valentines et des Valentins et que les pensées sont tournées vers les histoires d'amour, il est intéressant de connaître les tendances qui régissent la recherche de partenaires en ligne chez les personnes plus âgées. Que recherchent-elles et comment s'opèrent leur choix par rapport aux nouvelles générations qui s'engagent dans la même aventure ?

Dans cette recherche, six-cents Email personnels émanant de quatre groupes de personnes divisés par l'âge (de 20-34 ans, 40-74 ans, 60-74 ans et 75 ans) ont été analysés. Chacun de ces textes recherchait une personne du sexe opposé ; quatre-vingt-quatre pour-cent d'entre eux émanaient de personnes blanches ; trente-huit pour-cent venaient de personnes ayant suivi un enseignement supérieur ou des personnes retraitées et/ou récemment veuves. Tous les participants avaient été recrutés par une publicité personnalisée sur Yahoo! et avaient accepté de remplir un questionnaire. Dans sa première partie, les personnes devaient se décrire elles-mêmes et dépeindre leur partenaire idéal en répondant à des questions multiples sur son aspect physique, sa nationalité, sa religion, ses revenus, etc. Dans la deuxième partie, intitulée « Avec mes propres mots », elles devaient se décrire au travers d'une rédaction et dresser le portrait du partenaire désiré.

La recherche a démontré qu'à tout âge, les hommes désirent des femmes plus jeunes qu'eux. Plus l'homme est âgé et plus grand est le décalage entre son âge et celui de la partenaire désirée. Ainsi, par exemple, à l'âge de vingt ans, un homme préférera une femme qui n'a pas dix-neuf ans, un homme de trente ans donnera la préférence à une femme de vingt-cinq ans au maximum et à soixante ans un homme préférera une femme qui n'a pas plus de quarante-cinq ans. Jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans, les femmes préfèrent toujours un homme plus âgé qu'elles ; à partir de cet âge, elles recherchent un homme plus jeune. Sachant que dans un autre étude, les femmes déclaraient qu'elles ne voulaient pas être à nouveau obligées de prodiguer des soins ou de rester veuves, les chercheurs ont été surpris de constater que les femmes de moins de soixante-quinze ans préféraient toujours un homme plus âgé. En règle générale, toutefois, les femmes ont été trouvées désirables par certains hommes, quel que soit leur âge.

De plus, les femmes de tous âges désiraient un homme d'un statut social élevé. Les chercheurs en ont déduit qu'elles étaient plus « pointilleuses » que les hommes lorsqu'il s'agissait de sélectionner un partenaire. Plus souvent que les hommes, elles avaient des exigences spécifiques en tête lorsqu'il s'agissait de décrire leur conjoint idéal. Les hommes semblaient plus enclins que les femmes à se lier une nouvelle fois ; une bonne décision, sachant que le mariage permet de prolonger leur espérance de vie.

Tiré de : *Partner preferences across the life span : Online dating by older adults* [Les partenaires préférés au cours de la vie : la recherche de partenaires en ligne chez les personnes plus âgées], par Sheyna Sears-Roberts Alterovitz & Gerald A. Mendelsohn, *Psychology and Aging*, 2009, 24, pp. 513-517.

* Invitation à participer à une recherche sur le bien-être

Les chercheurs ont passé des années à comprendre pour quelle raisons certaines personnes étaient en bonne santé et d'autres l'étaient moins. Malheureusement, la majorité de ces recherches ne s'est centrée que sur la maladie et le désordre, et a oublié de

s'intéresser aux capacités et au bien-être. Notre étude s'est penchée sur ce qui va bien et ce qui va mal dans les diverses sociétés du monde et pour tous les groupes d'âge. Elle cherche à se faire une idée globale de ce que signifie être en bonne santé et veut tenter de comprendre comment les gens changent avec l'âge. C'est la première fois qu'une étude se consacre à l'analyse en profondeur des conditions de bien-être des personnes dans le monde. Si vous voulez participer, vous pouvez nous aider à répondre à quelques-unes des questions les plus cruciales auxquelles notre société est confrontée aujourd'hui !

Si vous êtes intéressé(e), tapez l'adresse suivante pour atteindre notre site web : <http://www.wellbeingstudy.com>. L'enquête est trimestrielle (la prochaine débute en décembre, la suivante en mars, etc.). Pour participer, il vous suffit de répondre à chaque fois durant trente minutes à des questions sur le sujet. Une version française est disponible. Merci d'avance.

Aaron Jarden, Directeur du Département – Ecole de Psychologie de l'information et des sciences sociales de l'Open Polytechnic ⁽²⁾ de Nouvelle Zélande.

Email : aaron.jarden@openpolytechnic.ac.nz

*** REVUE DE PRESSE ***

* Un engagement collectif pour la longévité

La petite ville d'Albert Lea, dans le Minnesota a fait la une des médias et ces nouvelles sont de bons augures pour l'avenir de la longévité. Cette ville de 18'300 habitants a été choisie pour devenir un site expérimental visant à améliorer la santé et la longévité de ses habitants. On a invité une partie importante de la population à tirer profit des activités offertes. Le principe général du projet visait à améliorer la santé, à devenir plus actif, à se lier socialement avec les autres et à mieux se motiver. Des experts dans chacune de ces branches se sont mis à disposition du public en offrant des cours dans leur spécialité. Plus important encore, les habitants ont suivi les cours donnés avec enthousiasme.

Les restaurants de la ville ont également coopéré en ajoutant des menus plus sains à leurs cartes. Les « groupes de marche » sont devenus le loisir préféré des sédentaires. Grâce à l'aide sociale, d'autres personnes ont aidé les gens faire de l'exercice, à faire connaissance avec leurs voisins et à éviter de manger une nourriture malsaine. Lorsque le projet a pris fin en octobre 2009, un total de trois mille quatre-cent soixante-quatre habitants avait participé. Une évaluation a démontré que sept-cent quatre-vingt-six personnes avait fait croître leur espérance de vie d'au moins trois ans ; tous les participants ont déclaré qu'ils se sentaient en meilleure santé qu'avant. Le projet a été conduit avec l'aide de l'AARP Blue Zones Vitality Project (1) et a été parrainé par l'United Health Foundation (2). Il serait intéressant de retourner l'an prochain à Albert Lea pour voir comment continuent ces saines pratiques.

Tiré de : *The Minnesota Miracle* [Miracle au Minnesota]. AARP, Janvier-Février 2110, pp. 32-37 et 51.

* De l'entraînement physique pour le cerveau âgé

Des chercheurs viennent de faire des découvertes très positives sur le cerveau. L'idée du déclin des fonctions cervicales a été remise en question il y a un certain temps par une recherche qui a prouvé le maintien de sa souplesse et la régénération de ses cellules. Les chercheurs affirment aujourd'hui que s'il est entretenu régulièrement, le cerveau peut avec l'âge parvenir à trouver plus rapidement des solutions à certains problèmes que lorsqu'il était plus jeune. Par exemple, lorsque le cerveau traverse la quarantaine, il reconnaît mieux une idée dominante, il permet de se faire une meilleure idée de l'ensemble. Il s'agit donc de trouver le moyen de conserver les connexions cérébrales en bonne santé et de les faire se multiplier. « La structure du cerveau est souple et continue de se modifier non en augmentant de volume, mais en permettant l'accès à une plus grande complexité et une compréhension plus approfondie » dit Kathleen Taylor, une professeure du St. Mary College en Californie (3).

Les enseignants prétendent qu'une bonne façon de stimuler le fonctionnement des neurones des adultes consiste à remettre en questions les affirmations qu'ils ont mis tant d'années à accumuler. Le Dr. Taylor, qui est âgé de soixante-six ans, affirme qu'avec un cerveau bien connecté, les adultes peuvent apprendre « à secouer un peu leurs synapses » en se confrontant à des idées qui sont contraires à celles qu'ils défendent habituellement. Si

l'on entend développer son cerveau et mieux apprendre, il est nécessaire de se confronter aux autres et à des idées » différentes. Dans une classe d'histoire, cela pourrait s'assimiler à une lecture à partir de multiples points de vue qui serait suivie d'une réflexion sur la façon dont ce qui a été appris a changé notre façon de voir le monde.

« Si vous êtes constamment en contact avec des personnes qui partagent vos opinions et que vous lisez des choses qui vont dans le sens de ce que vous connaissez déjà, vous n'allez pas modifier vos connexions cervicales ... Nous devons casser notre œuf cognitif et brouiller son contenu. En apprenant par ce moyen, nous aurons accès à une couche de complexité que nous ne possédions pas auparavant – et nous aiderons ainsi notre cerveau à se développer » dit encore en substance le Dr. Taylor.

Dans le même ordre d'idées, Jack Mezirow, professeur émérite du Columbia Teachers College (4), pose que les adultes apprennent mieux s'ils sont confrontés à ce qu'il appelle « un dilemme embarrassant », quelque chose qui vous oblige « à réfléchir de manière critique sur les suppositions que vous avez élaborées ». Il y a trente ans de cela, le Dr. Mezirow a étudié le problème des femmes qui reprennent leurs études, pour constater qu'elles ne prennent ce chemin qu'après avoir partagé de nombreuses conversations qui les aident à remettre en question l'idée que les femmes ne peuvent pas faire ce que les hommes font.

Tiré du New York Times du 3 janvier 2010, Education, 10.

– LIVRES ET AUTRES RESSOURCES

* Romance automnale : récits et portraits de l'amour après cinquante ans

Voici un dernier régal de la St-Valentin, un livre sur les amants et l'amour, constitué du portrait intime des personnages principaux, un régal qui réjouit le cœur et stimule l'imagination. J'ai ouvert le livre sur le conseil de Carol Denker, qui m'a invité à lire au moins quelques-unes des histoires. En le feuilletant, j'ai été enchantée par la diversité des histoires d'amour vécues en différents lieux et ambiances. Des récits qui partagent une même similitude : le plaisir et la joie de la relation. Comme l'annonce son titre : *Autumn Romance*, il donne espoir à tous ceux qui n'ont pas encore rencontré l'amour. Les déceptions passées ne prédisent pas l'amour à venir. Un message encourageant rendu visible. Le livre peut être commandé sur le site de Carol Denker Caroldenker@comcast.net ou www.autumnlove.org. - Mary Gergen

SITES WEB UTILES

Bulletin.aarp.org/freelearning

Retrouvez à cette adresse les nombreux sites Web qui offrent un enseignement gratuit de niveau universitaire. Parmi eux, mentionnons iTunesU d'Apple, Academic Earth, qui contient de nombreux cours universitaires ; Research Channel, qui met à disposition plus de 3'500 vidéos de cours donnés par des professeurs d'horizons multiples et Videolectures.net qui vient de Slovénie.

AgeWork.com

Un site pour demandeurs d'emploi sur lequel vous pouvez chercher un nouveau travail, rechercher un bureau d'embauche ou trouver un poste de travail dans le secteur de l'âge. Les employeurs peuvent découvrir un nouveau filon pour embaucher des employés de qualité.

UN PEU D'HUMOUR

Une de nos bonnes amies, qui approche de ses soixante-cinq ans nous a transmis les « remarques » suivantes par Email :

La seule raison qui me ferait reprendre la marche, serait de pouvoir de nouveau entendre une respiration haletante.

Je dois marcher tôt le matin, avant que mon cerveau ne se rende compte de ce qui se passe.

J'ai rejoint un club de mise en forme l'an passé, j'ai dépensé environ 400 balles. Je n'ai pas perdu un gramme.

Il y a apparemment toutes les raisons d'y aller.

A chaque fois que j'entends le mot « exercice »,
je me lave la bouche avec du chocolat.

Si vous tentez le ski de randonnée,
débutez dans un petit pays.

Mon grand-père a commencé à marcher huit kilomètres par jour lorsqu'il a eu soixante ans.
Il a quatre-vingt dix-sept ans et nous ne savons pas où il peut bien être aujourd'hui.

Notre santé s'améliore avec l'âge
parce que nous avons beaucoup plus d'informations dans notre tête.

Voilà mon histoire et j'y tiens.

*** COURRIER DES LECTEURS ***

* Anthony Bolton nous écrit :

Vous aurez peut-être envie de jeter un œil sur le livre des éditions Second Journey qui a été publié l'an passé – notre seconde incursion dans le monde de l'édition après celle de la publication de *Making of an Elder Culture* [Créer une culture des aînés] par Theodore Roszak (publié désormais aux éditions New Society Publishers). Ledit livre s'intitule *The Spiral of the Seasons : Welcoming the Gifts of Later Life* [La spirale des saisons : accueillir les cadeaux de la vie tardive]. Il a été écrit par John G. Sullivan, professeur émérite de philosophie.

* Kay Van Norman nous écrit :

Je tiens à vous faire connaître un article que j'ai écrit pour le *Journal on Active Aging* [Journal pour une vieillesse active], intitulé *Creating Purpose-Driven Senior Living Communities* [Créer des communautés centrées sur les besoins des seniors]. Je crois depuis longtemps qu'une vie sensée et un but sont les clés indispensables du bien-vivre, quel que soit notre âge. J'attends le jour où les personnes âgées handicapées bénéficieront des mêmes ressources, des mêmes opportunités et des mêmes encouragements à continuer d'évoluer et à contribuer au bien commun qui sont offertes aux personnes handicapées plus jeunes.

Les lecteurs qui voudraient posséder une copie de cet article peuvent envoyer un Email à Kay ; elle nous a écrit qu'elle se ferait un plaisir de vous la faire parvenir.

* Le Dr. Rick Swindell, maître assistant senior à la Griffith University à Brisbane en Australie nous écrit :

Les *Universities of the Third Age* [les universités du troisième âge] (U3As) ressemblent à des institutions comme *Lifelong Learning Institutes* (5) ou à *OLLIS* (6) aux USA. Elles visent principalement à stimuler les capacités cognitives des plus âgés dans un environnement social. Le site est géré par des bénévoles. Pas de récompenses, pas d'examens, pas de conditions d'admission.

En 1998, deux collègues et moi avons développé U3As On Lign, le premier site U3A en ligne au monde, ouvert à toutes les personnes âgées et aux handicapés plus jeunes de tous les pays. Nous proposons plus de trente-cinq cours de qualité, qui s'étendent sur une durée de huit semaines, tous écrits et enseignés en ligne par des spécialistes retraités. Parce qu'elle est une organisation entièrement bénévole issue de la Griffith University (7) dans le Queensland (8), nos frais généraux sont négligeables. La cotisation annuelle coûte 25\$ (moins que deux billets de cinéma), et les membres ont accès durant 365 jours à tous les cours et ressources nécessaires à l'étude personnelle. Des cours d'une durée de huit à neuf semaines sont donnés plusieurs fois dans l'année par les créateurs des cours eux-mêmes. Rien ne se fait en temps réel, parce que les décalages horaires pourraient faire obstacle et gêner les participants à travers le monde. L'interaction se fait principalement au moyen de forums électroniques situés sur le site concerné. Ces cours dirigés sont facturés 25\$ australiens.

Peu de personnes ont entendu parler d'U3A Online, mais je suis certain que beaucoup seraient intéressés à connaître les cours qui s'y donnent et à présenter bénévolement leurs travaux en ligne ... Vous pouvez taper www.u3aonline.org ou <http://www.u3aonline.org.au>

J'espère que l'idée vous intéressera. Le bénévolat, la curiosité pour les choses nouvelles et la création de réseaux sociaux sont des particularités défendues par votre bulletin. Cette réalité est reconnue aujourd'hui dans la littérature. Un cadre d'experts bénévoles du monde entier qui travaillent au bien commun a un sens indéniable. Je reste volontiers à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*** INVITATION A TOUS ***

Des lecteurs nous demandent s'ils sont autorisés à reproduire et à faire circuler les articles publiés dans ce bulletin. Nous sommes très heureux de toute initiative qui peut viser à le faire mieux connaître.

Vous pouvez utiliser tout ou partie de ce que vous y trouvez, sachant que vous saurez citer la source de ces informations.

NOTES DU TRADUCTEUR

- (1) L'AARP/Blue Zones Vitality Project [le projet de vitalisation des zones périphériques de l'Association américaine des retraités] entend créer la ville la plus saine des Etats-Unis en faisant gagner dix-mille ans de vie à ses habitants.
- (2) L'United Health Foundation [Fondation pour une vie saine] est une organisation privée à but non lucratif, qui s'est fixée pour objectif l'amélioration de la santé et des soins. La Fondation est membre du Conseil des Fondations du Minnesota et souscrit à ses principes.
- (3) Le Saint Mary's College de Californie est le premier établissement d'enseignement supérieur catholique de la côte ouest des Etats-Unis.
- (4) La plus ancienne école d'enseignement pédagogique des Etats-Unis. Elle est située à New York.
- (5) La mission de cette institution vise à la reconnaissance, la mise en valeur et la diffusion de toutes les formes d'enseignement utiles aux individus et aux communautés à travers le monde.
- (6) La Bernard Osher Foundation est située à San Francisco aux USA. Depuis sa fondation par son titulaire en 1977, elle soutient l'enseignement supérieur et les arts. Elle offre un montant de 100'000\$ pour favoriser des programmes de formation continue dans les universités américaines.
- (7) Depuis sa création en 1975, cette université est devenue l'une des institutions australiennes les innovatrices dans le domaine de l'enseignement du troisième cycle et une des universités les plus influentes de région de l'Asie du Pacifique.
- (8) Le Queensland est le deuxième plus grand État de l'Australie par la superficie, le troisième par la population. Il se trouve au nord de la Nouvelle-Galles du Sud et à l'est du Territoire du Nord. L'État est bordé par la Mer de Corail et l'océan Pacifique.

*** INFORMATIONS AUX LECTEURS ***

- Questions et réponses :
Si vous avez des questions ou du matériel à partager avec les lecteurs du Bulletin, écrivez à Mary Gergen sur gv4@psu.edu
- Anciens numéros :
Les anciens numéros du Bulletin sont archivés sous :
<http://www.newsletter.trustly.net/re?1=9x9tzcl2sjsbhI6>
- Pour vous désabonner, envoyez un E-mail vierge à :
<http://newsletter.trustly.net/public/unsubscribe.jps?gid=600009583&uid=6079869695&mid=600081672&PJFEMACEAMCIBFOI>

Pour changer votre adresse E-mail, écrivez à Mary Gergen gv4@psu.edu

=====
Visitez : <http://www.newsletter.trustly.net/re?1=9x9tzcl2sjsbhI7>

Pour les activités futures du Taos Institute, tapez :

<http://www.newsletter.trustly.net/re?1=9x9tzcl2sjsbhI8>
=====